

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives :

- Forte volatilité des marchés oléagineux sous l'effet des tensions géopolitiques au Moyen-Orient et des fluctuations du pétrole. La hausse du brut au-dessus de 100 USD/bar a d'abord soutenu les prix (biocarburants), avant une correction ces derniers jours dans un contexte d'apaisement.
- Les fondamentaux mondiaux restent globalement bien approvisionnés : production en hausse, trituration dynamique et stocks en progression. Les échanges évoluent peu, mais le commerce des tourteaux et des huiles reste soutenu.
- Dans l'UE, les flux confirment plusieurs tendances : hausse record des importations de tourteaux de soja, recul des importations de graines brutes, notamment en colza et en tournesol, dans un contexte de disponibilités plus limitées et d'arbitrages économiques en faveur des produits transformés, progression des huiles importées. La dépendance à l'Ukraine demeure forte pour les huiles, malgré une diversification des origines.

Soja : le rapport USDA de mars abaisse la production mondiale 2025/26 à 427,2 Mt (- 1 Mt/m-1), en raison d'une révision à la baisse de la production de soja en Argentine et en Ukraine. Les stocks mondiaux progressent sur un an à 125,3 Mt (+ 1,5 Mt), principalement au Brésil.

Dans le sud du Brésil (Rio Grande do Sul), des conditions climatiques défavorables pourraient limiter l'offre mondiale de soja même si la production brésilienne reste évaluée à un niveau record (~ 178 Mt).

Les prix ont fortement fluctué : soutenus en début de mois par la hausse du pétrole et les anticipations de demande en biocarburants, ils se replient ensuite sous l'effet de la détente énergétique et des incertitudes sur la demande chinoise.

Colza/Canola : l'USDA, prévoit toujours une production mondiale record à 95,5 Mt. Avec le conflit en Iran et dans le sillage du pétrole, le prix du colza a grimpé sur Euronext à 520 €/t le 9 mars (échéance de mai 2026) avant de redescendre à 511 €/t le 13 mars pour finalement repasser sous les 500 €/t le 16 mars.

Tournesol : selon l'USDA, l'offre mondiale 2025/26 reste en hausse de 2 % par rapport à 2024/25. Les prix du tournesol restent globalement stables sur le marché français. La production mondiale pourrait atteindre un niveau record en 2026/27.

Tourteaux : les prix des tourteaux ont été orientés à la hausse en début de mois, soutenus par la fermeté des graines et une demande dynamique des fabricants d'aliments. Ils se replient ensuite dans le sillage du soja et des incertitudes sur la demande internationale.

Huiles : les cours des huiles végétales ont fortement progressé début mars soutenus par la flambée du pétrole et la demande en biocarburants. L'huile de palme a notamment atteint son plus haut niveau depuis plus d'un an, notamment sur les marchés asiatiques. Les prix ont ensuite diminué avec la détente observée sur le marché énergétique et la progression de la trituration en Amérique du Sud.

Échanges

Le commerce mondial d'oléagineux recule légèrement, mais reste dynamique vers le Golfe Persique en début d'année. Les échanges en soja sont prévus à un niveau record en 2025/26 en raison de la forte demande asiatique de soja sud-américain.

Tourteaux : à l'échelle mondiale, la hausse de la trituration, notamment en tournesol, soutient l'offre et les échanges. Dans l'UE, les importations de tourteaux de soja atteignent un niveau record, traduisant une demande structurellement élevée en protéines végétales.

Huiles : le commerce mondial progresse, porté par les exportations d'huile de tournesol d'Argentine et d'Ukraine. Les stocks mondiaux augmentent également.

Le Canada devient le 2^e importateur mondial d'huile de soja en 2025/26 avec 800 kt importées, en raison de l'ouverture d'une raffinerie de biocarburant à Terre-Neuve et d'un approvisionnement massif depuis l'Argentine. À noter la poursuite de la baisse structurelle des importations d'huile de palme dans l'UE.

Utilisations/Consommation

La trituration mondiale soutient la consommation, portée notamment par le développement des biocarburants.

Campagne 2025/26 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	95,5	20,2	4,65
moy. quinquennale	83,6	18,0	3,87
TOURNESOL	54,1	8,4	1,41
moy. quinquennale	53,4	9,4	1,77
SOJA	427,2	2,8	0,39
moy. quinquennale	386,4	2,7	0,40

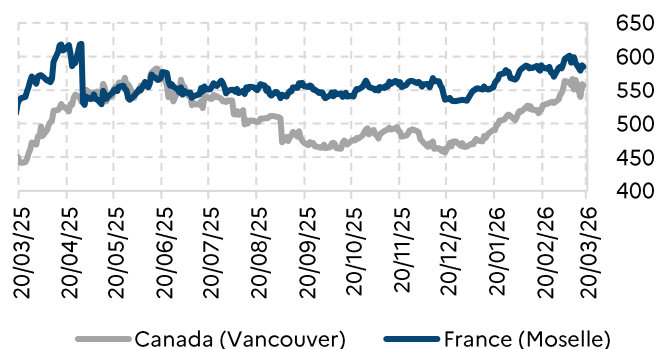
Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne) - Colza

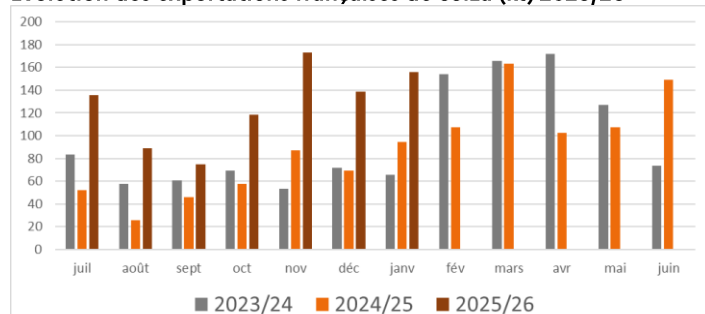
Source : CIC

Colza, Rendu Rouen au 17/03	Tournesol, rendu Bordeaux au 17/03
497€/t	646,25 €/t

Source : FranceAgriMer



Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26



Source : Douane française

FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives : le mois de mars a été marqué par le conflit en Iran, affectant le prix du Brent et du gaz européen. Entre le 27/02 et le 23/03, le premier a progressé de 39 % (+ 29 \$/baril) et le second de 92 % (+ 29 €/MWh).

Au 20 mars, et sur un mois glissant, les indices des prix internationaux du CIC sont orientés à la hausse pour le blé (+ 3 %), et le maïs (+ 3 %). Les exportations de céréales françaises demeurent bien orientées à ce stade de la campagne, portées notamment par la demande en blé tendre et en orge.

Blés : en mars 2026, les prévisions de production de l'USDA pour la campagne 2025/26 demeurent stables par rapport au mois précédent, au niveau record de 842 Mt (+ 5 % sur un an), avec une révision mensuelle à la hausse pour la récolte en Ukraine et au Kazakhstan. Ces dernières compensent la baisse en Australie. Le niveau de stock finaux mondiaux est en baisse de 0,5 Mt sur un mois, à 277 Mt (+ 7 %/A-1).

La production de l'UE reste quasiment stable à 134,4 Mt (+ 0,2 Mt), le faible écart par rapport au mois dernier tient à la réévaluation de la production croate.

Maïs : en mars, l'USDA relève sa prévision de production par rapport à février (+1,5 Mt), soit 1 297 Mt (+ 5 %/A-1), en lien avec des récoltes favorables en Ukraine et au Brésil. Le stock final mondial est également révisé à la hausse (+ 3,7 Mt), à 293 Mt (- 1 %/A-1), du fait du Brésil, de l'Ukraine et de l'Inde.

Concernant l'UE, l'estimation de la production de maïs est revue en légère baisse (- 0,2 Mt) à 58 Mt, du fait d'une révision opérée par la Croatie.

Orges : en mars, selon l'USDA, les prévisions de production mondiale sont relevées de 0,5 Mt, à 154 Mt (+ 8 %/A-1), du fait d'une production favorable en Australie, malgré la baisse en Ukraine. Le stock final mondial s'équilibre à 21 Mt (+ 14 %/A-1). Pour l'UE, la Commission augmente très légèrement l'estimation de production à 55,8 Mt (+ 0,1 Mt), là encore du fait d'une révision de la production croate.

Campagne 2025/26 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
BLÉS	842,1	142,3	33,3
moy. quinquennale	787,0	130,5	31,8
BLÉ DUR	37,3	8,1	1,3
moy. quinquennale	34,1	7,5	1,4
MAÏS	1 297,4	58,2	12,9
moy. quinquennale	1 194,3	62,6	12,6
ORGES	154,3	55,7	11,8
moy. quinquennale	148,9	50,5	11,0
SORGHO	63,5	0,8	0,3
moy. quinquennale	60,8	0,8	0,4

Sources : USDA, CIC pour blé dur*, Commission européenne**, SSP***

Échanges

En mars, selon l'USDA, le commerce mondial du blé atteindrait 222 Mt (+ 5,6 Mt/A-1 ; + 0,2 Mt/m-1) porté par des exportations depuis l'Argentine qui compensent le repli observé pour l'UE, la Russie, et l'Ukraine. Le commerce mondial de maïs reste quasiment stable, avec une demande plus dynamique depuis les Philippines et le Vietnam. Les échanges s'établiraient à 207 Mt (+ 10 %/A-1 et + 0,2 Mt/m-1).

Pour l'UE, la Commission européenne diminue une nouvelle fois les exportations de blé tendre, qui s'établissent à 28,5 Mt (- 1 Mt). Elle revoit également les importations d'orge, à 0,8 Mt (- 0,2 Mt). Aucun changement n'est opéré sur le maïs et le blé dur.

Utilisations/Consommation

En février, l'USDA estime la consommation mondiale de blé stable par rapport au mois précédent à 824 Mt pour la campagne 2025/26 (+ 1,7 %/A-1). La consommation de maïs, à 1 301 Mt, progresse (+ 1 Mt/m-1, + 4 %/A-1) portée par l'augmentation des usages fourragers. Pour l'orge, l'utilisation mondiale reste estimée à 151 Mt (+ 7 %/A-1), malgré le recul de la consommation animale.

Pour l'UE, les volumes de céréales utilisés sont stables par rapport au mois dernier : 103,5 Mt de blé tendre (en progression de 5 %/moy. 5 ans) ; 76,9 Mt de maïs (- 2 %) ; 43,3 Mt d'orge (+ 2 %) et 9 Mt de blé dur (- 1 %).

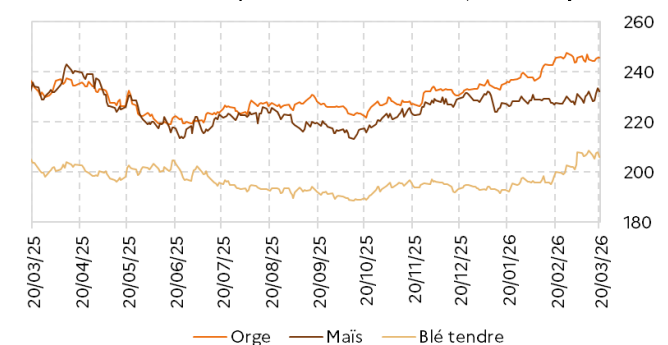
France

Au 1^{er} mars 2026, en l'absence de nouvelles estimations du SSP, les niveaux de production des principales céréales restent inchangés par rapport au mois précédent.

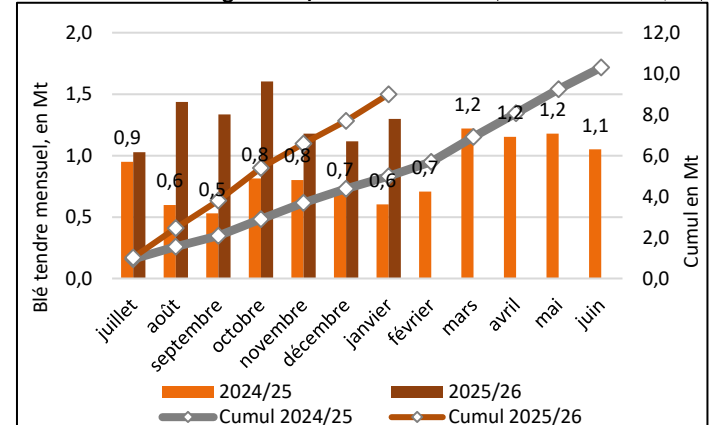
Cotations françaises en €/t (24/03/26) récolte 2025

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
205,14 (- 9 % A-1)	204,54 (- 1 % A-1)	213,94 (- 4 % A-1)	260,94 (- 11 % A-1)

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour 2025/26 est **révisée à 189,8 Mt (+ 2 %/A-1)** avec une consommation à 190,3 Mt (quasi stable par rapport à l'année dernière). Le solde de la campagne 2025/26, jusqu'ici excédentaire de 1,7 Mt, est maintenant estimé en déficit de 0,6 Mt. Pour 2026/27, l'excédent est abaissé à 1,6 Mt, contre 2,1 Mt précédemment.
- Les prix du sucre sur les marchés internationaux ont légèrement progressé ces derniers jours, soutenus par la hausse des coûts énergétiques et du fret, en lien avec les tensions au Moyen-Orient.
- France : les semis de betteraves 2026 ont démarré précocement avec 13 % des surfaces semées au 11 mars mais avec des disparités régionales marquées (60 % en Centre-Val de Loire, 20 % dans l'Aisne, 6 % dans la Somme). Les pluies ont interrompu les travaux, mais une reprise était attendue pour le 17 mars. (le betteravier français du 16 mars)

Monde : le 3 mars, S&P Global a révisé ses prévisions pour la campagne sucrière 2025/26, passant d'un excédent attendu de 1,7 Mt à un déficit de 0,6 Mt (production estimée à 189,8 Mt contre une consommation de 190,3 Mt), principalement en raison de conditions météorologiques défavorables ayant réduit les rendements (Inde...). Pour 2026/27, l'excédent prévu a été abaissé à 1,6 Mt (contre 2,1 Mt précédemment), avec une production prévisionnelle qui atteindrait 193,5 Mt et une consommation à 191,9 Mt, reflétant les incertitudes persistantes liées à la demande mondiale et aux risques climatiques comme El Niño.

Brésil : une enquête de S&P Global (CERA) prévoit une production sucrière dans le Centre-Sud du Brésil à 40,2 Mt, en baisse du fait d'une part de canne pour la production de sucre, réduite à 48,3 % au profit de l'éthanol (MIX). Le taux de sucre (TCS) devrait s'améliorer à 139,3 kg / t (+ 1 %) grâce à un climat favorable même si les pluies de mars-avril pourraient dégrader ce pourcentage. Les projections de production de sucre dépendront des prix de l'essence et de la demande en éthanol. Les tensions géopolitiques (Moyen-Orient) et leur impact sur le Brent ajoutent ainsi une incertitude majeure sur l'arbitrage sucre/éthanol.

Inde : S&P Global indique une production sucrière 2025/26 qui chute à 28,6 Mt (- 2,4 Mt), impactée par les pluies excessives ayant endommagé les cannes au Maharashtra et au Karnataka. S&P Global abaisse aussi les prévisions 2026/27 à 30,2 Mt, contre 32,9 Mt précédemment et réduit les volumes de sucre pour l'éthanol à 3,4 Mt en 2025/26 (3,7 Mt/m-1) et à 4,1 Mt en 2026/27 (contre 5 Mt le mois dernier). Les aléas climatiques et tensions logistiques pèsent sur une campagne marquée par un marché intérieur tendu.

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	189,8	16,0	4,8
moy. quinquennale	186,4	15,6	4,3

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

La **Thaïlande** a revu à la hausse sa production sucrière 2025/26 à 11,8 Mt, contre 11,0 Mt précédemment, avec 10,4 Mt déjà produites au 16 mars grâce à un broyage de canne accru (93,3 Mt de canne, + 3,2 Mt) et un rendement en saccharose élevé (111,3 kg/t, + 29 pts). Les exportations sont désormais estimées à 8,4 Mt (+ 0,8 Mt). Les prévisions pour 2026/27 restent inchangées à 10,7 Mt de sucre (- 8 %), reflétant les incertitudes économiques et logistiques. (S&P Global 18 mars)

Russie : les semis de betteraves sucrières de la campagne 2026/27 ont démarré en avance à Krasnodar (2,5 % semés), favorisés par un temps sec, malgré un risque de ralentissement dans le sud dû aux pluies, avec une superficie prévue de 1,2 Mha (- 4 % vs 2025/26) et une production de sucre estimée à 6,6 Mt. La campagne 2025/26 se termine avec 6,3 Mt de sucre (+ 2 %/a-1), avec une seule usine encore en activité. (S&P Global, 19 mars)

Pakistan : au 28 février, la production sucrière 2025/26 atteint 6,3 Mt (+ 14 % sur un an) grâce à un broyage record de 63,2 Mt de canne (+ 9 %), incitant S&P Global à relever ses prévisions pour 2025/26 à 6,9 Mt, contre 6 Mt précédemment et à 6,6 Mt pour 2026/27 (S&P Global, 12 mars).

Cours

Monde : Les prix du sucre sur les marchés internationaux ont légèrement progressé ces derniers jours, soutenus par la hausse des coûts énergétiques et du fret due aux tensions au Moyen-Orient. Cependant, cette hausse reste limitée par un contexte d'offre mondiale excédentaire maintenant une pression baissière sur les cours. Face à la hausse des prix de l'essence, le Brésil devrait privilégier la production d'éthanol, actuellement plus rentable que celle du sucre, réduisant l'offre mondiale. Le réal, face à la légère progression du dollar américain, est à 0,1912 USD le 16/03, avec une valeur la plus haute du mois à 0,1939 USD le 11/03. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme) sont en hausse sur le mois écoulé à 312,8 \$/t (+ 2 %) le 16/03, contre 305,6 \$/t un mois plus tôt. Pour le sucre blanc, sur le marché à terme de Londres, les cours progressent également sur le mois écoulé à 413,7 \$/t (+ 2 %) le 16/03, contre 406,0 \$/t.

UE : en janvier 2026, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 516 €/t, contre 518 €/t le mois précédent et 559 €/t en janvier 2025. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 511 €/t, contre 509 € le mois précédent et 554 €/t un an plus tôt.

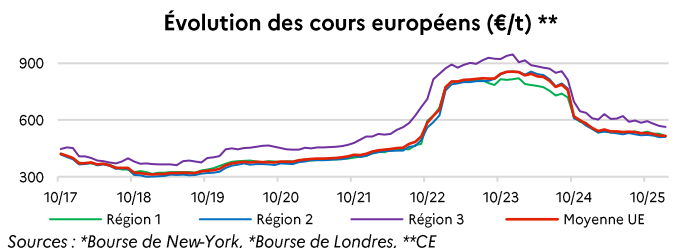
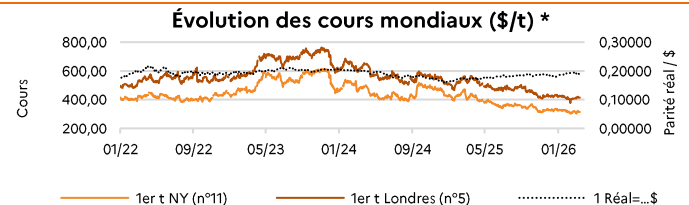
Échanges

Brésil : le total des exportations de sucre 2025/26 depuis le début de la campagne à fin février est de 32 Mt (- 4 %), contre 33,3 Mt en 2024/25. Pour le mois de février, les exportations s'élèvent à 2,2 Mt (1,8 Mt l'année précédente) et 2,0 Mt en janv. (UNICA mars 2026)

Inde : le quota d'exportation de sucre indien pour 2025/26, initialement fixé à 1,5 Mt, a été augmenté de seulement 87 587 t (sur 0,5 Mt proposées), en raison d'une faible demande des sucreries. (S&P Global 16 mars)

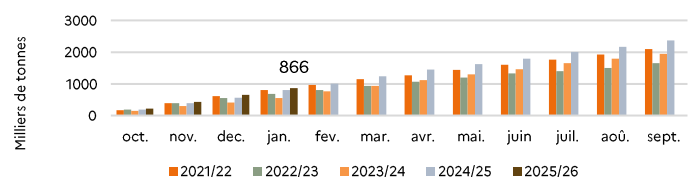
Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en février 2026 affiche une baisse de 4 % d'un mois sur l'autre à 1,83 €/kg et une baisse de 11 % sur 1 an.



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française